

R a p p o r t

2003

trans-AT

Service ambulatoire socio-médical
Alcool et Toxicomanies



trans-AT

Rue de la Brasserie 18

CH 2800 Delémont 2

tél 032 421 80 80

fax 032 421 80 81

courriel: info.delemont@trans-at.ch

FONDATION "DEPENDANCES"

trans-AT

RAPPORT ANNUEL 2003

SOMMAIRE

Le billet du directeur	2
Bureau et Conseil de la Fondation	3
Les professionnels de trans-AT	4
Statistiques 2003	6
Commentaires des statistiques 2003	8
Organigramme et secteurs d'activités	11
Brève analyse des différents secteurs d'activité	12
Remerciements	15
Comptes 2003	16

Billet du directeur :

2003 fut une année de transition...

Je suis surpris que la phrase qui précède ne soit ponctuée que de trois petits points !

Se retourner sur cette année passée et c'est une multitude de petits points, de points d'interrogation de points d'exclamation qui sautent aux yeux.

La structure porteuse (la Fondation dépendances) fait ses premiers pas, pose ses premiers jalons, fait ses preuves.

Le secteur alcool fusionne avec le secteur drogues, fait ses premiers pas, pose ses premiers jalons, fait ses preuves.

Le secteur Travail de rue est créé pour une durée pilote de deux années, il fait ses premiers pas, etc....

Le secteur soins a déjà fait ses premiers pas, etc... mais pas depuis très longtemps et ne voilà-t-il pas qu'il faut renégocier notre convention avec Santé suisse, à cause de ce fameux TARMED...

L'implantation de notre service à Porrentruy est récente, il faut s'installer, poser les meubles, y mettre un secrétariat à temps partiel à disposition, s'organiser.

En septembre 2003 il faut quitter les lieux que nous occupons à Delémont depuis de nombreuses années et déménager à la Chemin de la Brasserie. 250 cartons à remplir, puis à vider, des locaux à occuper et aménager, créer une ambiance, rendre le bâtiment accueillant et agréable à vivre. Lourde tâche !

Pour des raisons diverses, l'ensemble du personnel administratif change et il faudra les six premiers mois de l'année pour disposer d'une nouvelle équipe administrative stable.

De quoi réviser la phrase initiale de ce billet, ce ne fut pas une transition, ce fut un tourbillon.

A ce tourbillon de transformations structurelles il faut ajouter que le personnel de l'institution a passablement changé ; qui dit création, fusion, nouvelle structure dit aussi nouvelles têtes, nouvelles relations.

« Les anciens » ont eu bien du mérite en épaulant la direction pour accueillir les nouveaux professionnels, participer à leur intégration et à leur formation. Les nouveaux professionnels pour leur part faisait l'effort d'intégrer une structure en pleine évolution.

La Ligue était une appellation connue dans notre région dans le domaine des dépendances. Le service alcool de la RCJU était une autre appellation connue. Tout ça est du passé et un nouveau bateau est lancé à la mer...trans-AT. Il s'agit de faire connaître ce service, de lui donner une image, de le rendre visible, d'expliquer son nouveau fonctionnement.

Travail commencé mais, et de loin pas terminé.

Du pain sur la planche, de beaux défis pour mieux venir en aide aux personnes qui sont en difficulté après avoir rencontré les drogues ou l'alcool et avoir mal géré ou abusé de ces produits.

Fernand Poupon, directeur de trans-AT.

Bureau et conseil de la Fondation

Bureau

Me Alain Steullet, président: jusqu'au 31 octobre 2003
et remplacé par M. Marc Meury dès le 1er novembre 2003

Membres:

Dr. Peter Schubarth
M. Jean-Daniel Ecoeur
Mme Dominique Froideveaux
M. Oliver Etique

Conseil de Fondation

Me Alain Steullet	président:	jusqu'au 31 octobre 2003
M Olivier Etique	vice-présient	
Mme Dominique Cattin Houser		
Mme Dominique Froideveaux		
Mme Chloé Haas		
Mme Jacqueline Hêche		
Mme Corinne Juillerat		
Mme Lysiane Ummel		
M. Pierre-Michel Raetzo		
Dr. François Héritier		
M. Julien Tschopp		
M. Daniel Willemin		
M. Jean-Paul Grünenwald		
M. Jean-Daniel Ecoeur		

Les professionnels de trans-AT

Direction

- ⊖ Fernand Poupon (100%) dès le 01.08.1986

Secteur administratif

- ⊖ Engagement de Delphine Lièvre à 50% comme secrétaire réceptionniste au 1er janvier 03 en remplacement de Sophie Marchand.
- ⊖ Pour repourvoir la place de Jeannette Karli qui a quitté trans-AT pour cause de maladie, Gabriel Maillard (70%) est engagé au 1er juillet 03 comme comptable et Eliane Joray (50%) au 1er septembre 03 comme secrétaire réceptionniste .

Intervenants

1er janvier 2003 ouverture du secteur Alcool pour les deux sites.

- ⊖ Engagement de Laurent Jobin (100%) au 1er janvier 03 pour le centre de Delémont
- ⊖ Florence Pilotti (60%) au 01.05.2003 pour le centre de Delémont
- ⊖ Fabienne Schwarz (70%) est engagée au 1.05.2003 pour le centre de Porrentruy
- ⊖ Mekhraf Kader 70% dès 01.03.2003
- ⊖ Ankli Marlyse 60% dès 01.05.1991
- ⊖ Beney Marco 80% dès 01.05.1992
- ⊖ Hugenin François 60% dès 01.01.1998
- ⊖ Comment Michel 65% dès 01.04.2002
- ⊖ Thomas Laurence 85% dès 01.09.2002
- ⊖ Millotte Patrick 60% dès 01.12.2002 au 31.12.2003
- ⊖ Momic Jasmina 90% dès 01.04.2003
- ⊖ Koller Géraldine 90% dès 01.02.2003
- ⊖ Rieder Catherine 70% dès 01.04.1998

Médecin:

- ⊖ Jean-Pierre Bernhardt 50%

Animation, vidéo

- ⊖ Zaslowsky René-Georges 50% dès le 13.05.1991

Travail de Rue

Nouveau secteur dès le 01.04.2003

Pilorge Grégory remplaçant Antoinette Deffossez dès le 09.09.2002, est engagé au 01.04.2003 à un taux d'occupation de 70% pour le secteur TDR.

Remplaçants

- ⊖ Giuseppina Cirami remplaçante de Kader Mekhraf dès le 1er septembre 2003
- ⊖ Madeleine Rérat remplaçante de Patrick Millotte du 10 juillet au 31 août 2003
- ⊖ Isabelle Schaller remplaçante pour le secrétariat du 1er février au 31 août 2003
- ⊖ David Sauvain remplaçant de Patrick Millotte dès le 8 septembre 2003

Civilistes

- ⊖ Gaël Froidevaux du 01.09. au 31.12.2003
- ⊖ Cyril Graf du 01.12 au 29.03.2004

Stagiaires

- ⊖ Nathalie Erard du 3 au 14 février 2003
- ⊖ Queloz Virginie du 12 au 15 mai 2003
- ⊖ Nerrantsoula Wermeille du 01.09. au 31.12.2003

Dotation en personnel par secteurs

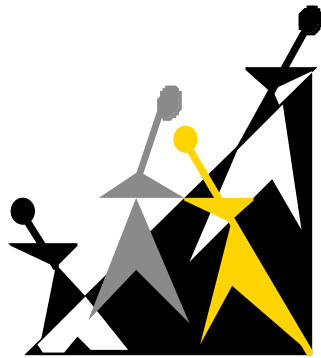
Direction et administration	3,2
Secteur Drogues	4,9
Secteur Alcool	3
Secteur Soins	1.3
Travail de Rue*	0.1

Total **12.5**

* Le secteur travail de rue est subventionné par la Municipalité de Delémont et le Bureau de la réduction des risques (OFSP) à hauteur de 0,6% d'un poste . C'est un projet pilote sur deux ans qui a fait l'objet d'un rapport annuel 2003 spécifique. À obtenir auprès de trans-AT.

Statistiques 2003

Problèmes liés à la dépendance



Problèmes liés à la dépendance

Problèmes liés à la dépendance 271 personnes

a) alcool	140 personnes
b) drogues	131 personnes

> Personnes dépendantes au bénéfice de prestations

- sur file active	158 personnes
- de manière "confidentielle" et prestations ponctuelles (au moins 4 rendez-vous.)	53 personnes
- lors de soirées techno	60 personnes

> Personnes proches de personnes toxicomanes
au bénéfice de prestations 790 personnes

> Prévention voir commentaires

> Camps pour usagers voir commentaires

> Matériel d'injection stérile distribué 32 000 seringues

> Studios et prises en charge semi-résidentielles, taux d'occupation 87%

Commentaires des statistiques 2003

Personnes toxicomanes au bénéfice de prestations

Les prestations de la trans-AT cherchent à s'adapter le mieux possible aux besoins des usagers. Nous cherchons à optimiser la prise en charge à l'intérieur même de notre structure. Ainsi une prise en charge « idéale » se déroule de la manière suivante :

- ◇ consultation médicale concernant les problèmes de dépendance avec le médecin du service, éventuellement un psychiatre du CMP, l'intervenant social du service et bien sûr l'utilisateur ;
- ◇ établissement d'un diagnostic, prescription d'un traitement médicamenteux ou de substitution, mise en place d'un accompagnement social ;
- ◇ passage quotidien dans notre service pour la distribution des médicaments ou de la substitution ;
- ◇ rendez-vous réguliers avec l'intervenant social du service ;
- ◇ évaluation hebdomadaire du suivi par tous les partenaires.

Il est vrai qu'un tel modèle peut sembler lourd. Il requiert plus de temps de prise en charge de la part des professionnels de notre service. Cependant nous observons que nous obtenons ainsi des résultats significatifs tant du point de vue de la santé que de l'évolution sociale des usagers.

On peut classer les types de prestations de notre service de la manière suivante :

1. Mise à disposition de studios protégés avec un contrat qui impose une prise en charge étroite.
2. Accompagnement social avec désignation d'un (une) référent (e), élaboration d'un dossier, définition d'objectifs.
3. Prestations ponctuelles à la demande d'utilisateurs sans qu'un accompagnement soit accepté; sans que l'ouverture d'un dossier ne soit acceptée par l'utilisateur.
4. Prestations offertes à des consommateurs de psycho stimulants lors de soirées "techno" tels que conseils sur les risques liés à la consommation ou "testing".

Personnes proches de personnes dépendantes au bénéfice de prestations

Les projets que peuvent élaborer les usagers impliquent que ceux-ci entrent en relation avec d'autres personnes afin de les réaliser. Prenons un exemple pour être concret :

Un usager porteur du virus de l'hépatite C peut souhaiter suivre un traitement ; ce traitement est très exigeant pour le malade, les effets secondaires de la médication sont nombreux et désagréables, le traitement est long, il peut durer une année. Nombre de personnes interviendront pour permettre la guérison. Notre service va coordonner ce réseau, accompagnera l'usager à ses rendez-vous etc. C'est ainsi que la famille pourra être concernée, mais surtout le médecin spécialiste du traitement, d'autres intervenants.

Un autre exemple :

Une personne dépendante de l'alcool a tout un réseau autour d'elle qui va être interpellé. Pensons simplement à l'époux (ou l'épouse), aux enfants, à l'employeur et bien d'autres personnes plus ou moins impliquées. Les prises en charge actuelles cherchent de plus en plus à travailler avec ce réseau. Les dernières recherches, notamment canadiennes, montrent que les enfants de personnes alcooliques devraient être intégrés dans la thérapie ou pris en charge individuellement.

Prévention

Un gros effort dans le domaine de la formation interne a été nécessaire durant cette année afin de conjuguer ensemble le mieux possible les secteurs d'activité de l'institution. Le fait de disposer d'un secteur alcool, d'un secteur drogues, d'un secteur soins, d'un secteur réduction des risques est certes une grande richesse ; encore faut-il pouvoir élaborer une stratégie de prévention qui puisse additionner les compétences présentes.

Ce secteur (la prévention primaire) nous permet de travailler la plupart du temps avec des enfants ou des adolescents. C'est une bouffée d'air frais pour les intervenants de l'institution que de pouvoir, parfois, prévenir plutôt que d'accompagner des personnes en souffrance.

Camps pour usagers

Les camps que nous organisons les précédentes années avec les usagers sont momentanément suspendus. Trop difficile à vivre avec l'apparition de la cocaïne !

Nous avons donc inauguré une nouvelle formule :

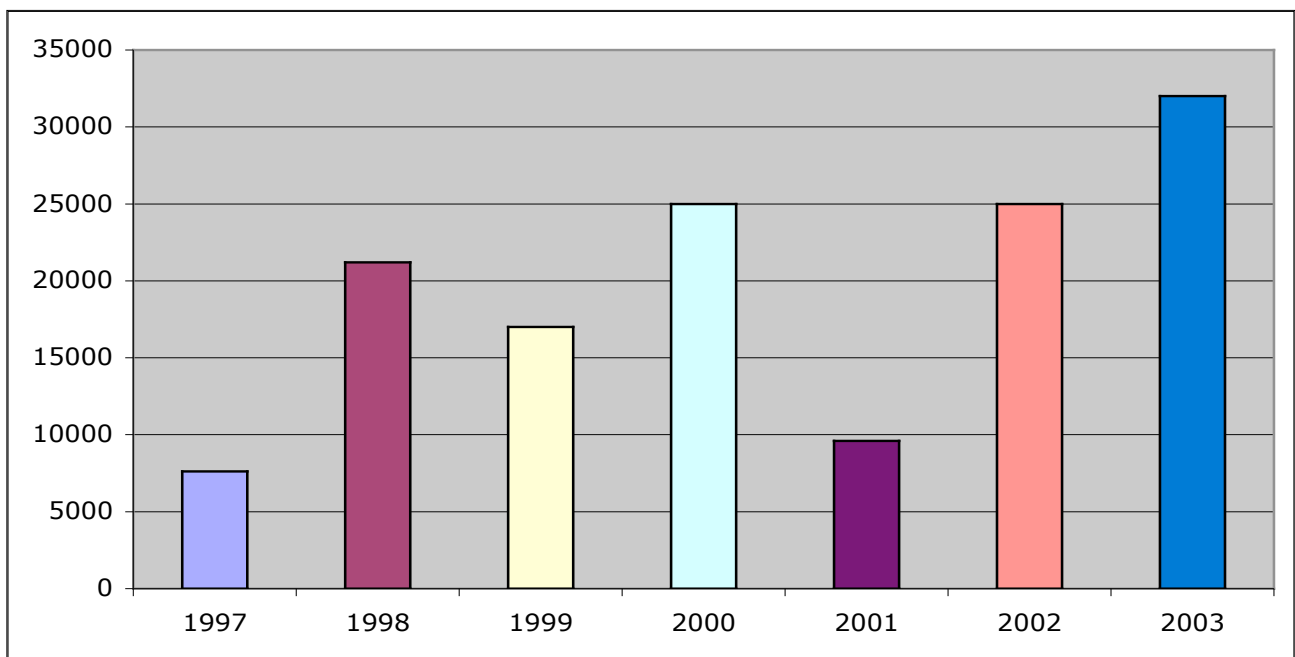
Nous organisons maintenant des activités de loisirs sur une durée de deux jours avec un nombre limité (4) d'usagers. Plutôt qu'un ou deux camps par année, cette nouvelle formule nous permet de multiplier les projets.

Matériel d'injection stérile distribué

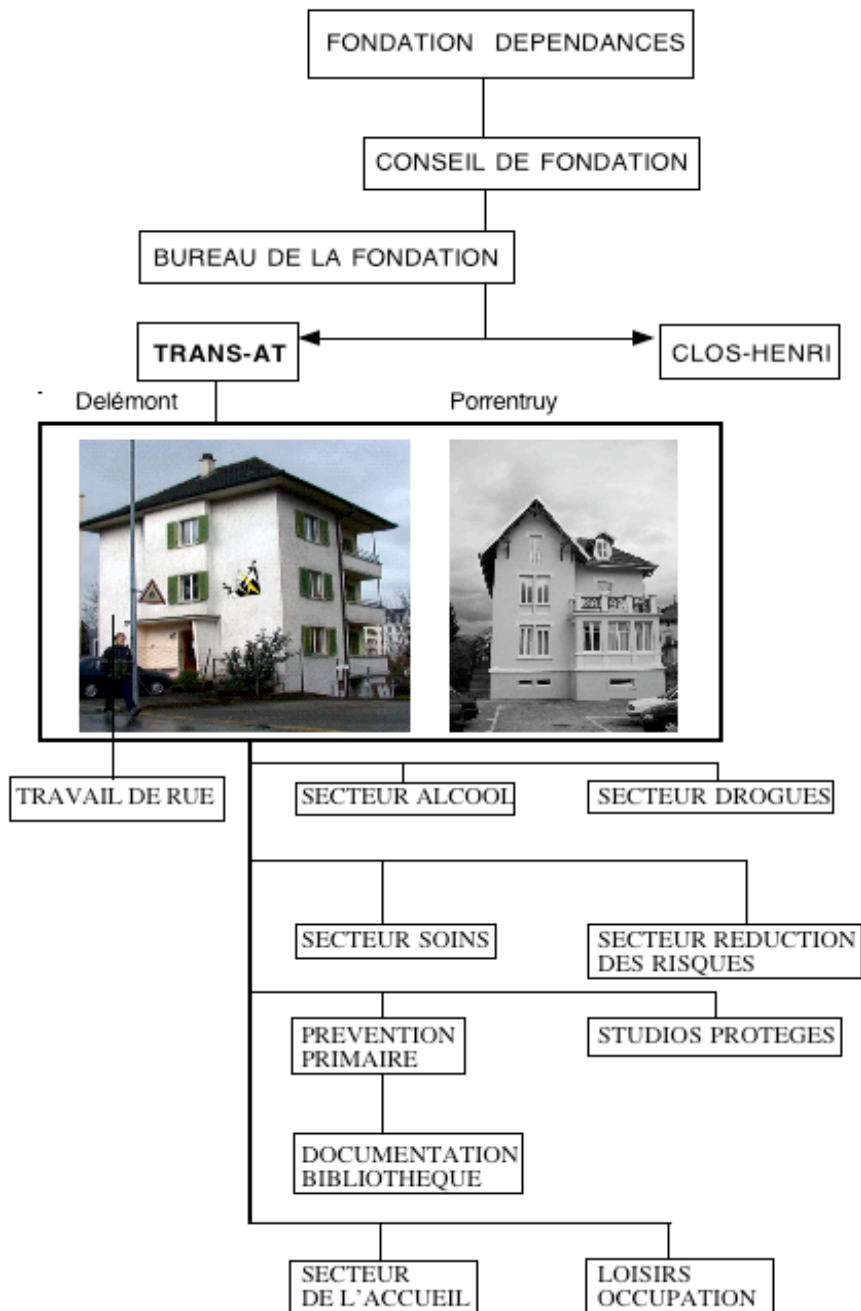
Retour à la hausse du nombre de seringues distribuées. Il faut savoir que malheureusement la cocaïne fait des ravages, que ce produit s'injecte de plus en plus fréquemment et que nous pouvons redouter, si notre attention se réduit, une nouvelle flambée d'infection par le virus du sida ou de l'hépatite C dans la population toxicomane.

En effet si en 2002 nous avons à nouveau atteint le chiffre de 25 000 seringues distribuées, 2003 voit le nombre augmenter et crever le plafond avec 32 000 seringues distribuées.

JURA - Statistiques de vente et distribution de seringues



Organigramme de notre institution



Brève analyse des secteurs d'activité

Le secteur alcool

Le deuxième trimestre 2003 a vu la naissance d'un nouveau quatuor, deux personnes à Porrentruy et deux à Delémont, pour tenter d'apporter des réponses aux personnes dépendantes de l'alcool.

Le groupe se réunit tous les 15 jours avec la direction afin de définir les principales orientations. Deux intervenants sur quatre sont nouveaux et n'ont pas d'expérience dans le domaine des addictions. Le travail que pratique le groupe est essentiellement de la formation.

- Comment entrer en relation avec les usagers ?
- Comment se déroule un entretien ?
- Comment envisager les relations avec les personnes liées à l'utilisateur ?
- Acquisition d'un savoir de base en alcoologie.
- Visite d'institutions similaires dans d'autres cantons.
- Quels liens développer avec les autres secteurs de l'institution ?

Ces quelques indications montrent que ce secteur a fait ses premières expériences durant cette année en fonction des besoins des usagers, de la personnalité des intervenants, des acquisitions théoriques récentes, et de l'expérience du seul intervenant rescapé de l'ancien service alcool. La proximité des autres secteurs, (drogues et soins notamment) laissent entrevoir que nous pouvons imaginer que dans un temps futur pas très éloigné, il n'y aura plus véritablement de différences entre ces secteurs et que tous les intervenants de notre institution pourraient intervenir aussi bien dans un secteur que dans un autre.

Et s'il fallait définir les ambitions de ce secteur pour les prochaines années, nous n'hésiterions pas à dire que nous aimerions que les personnes concernées par ce problème de dépendance à l'alcool n'hésitent pas à faire appel à nos intervenants, qu'ils comprennent que c'est en toute discrétion qu'un dialogue peut s'engager. Il n'est pas besoin d'attendre que des problèmes de santé apparaissent pour demander et obtenir de l'aide.

Le secteur drogues.

L'histoire de ce secteur se poursuit. Cependant tout est mouvant dans ce domaine. Les produits consommés ont changé ; les médicaments utilisés pour soigner les personnes dépendantes se sont adaptés aux problématiques individuelles ; le regard de la société se transforme sans cesse dans ce qu'il observe des personnes dépendantes ; les lois tendent à se modifier, puis hésitent à le faire...

Le comportement des personnes dépendantes a beaucoup évolué. La plupart des personnes que nous « suivons » désirent ardemment quitter la drogue et font des efforts soutenus pour y parvenir.

Pourtant comme dans le mythe de Sisyphe (celui qui faisait des efforts titanesques pour pousser un énorme rocher au haut de la montagne et qui y étant parvenu, voyait le rocher dévaler... et, de recommencer sa tâche inlassablement) nous observons qu'il est difficile aux usagers de drogues de se stabiliser alors que toutes les conditions semblent réunies pour que ceux-ci vivent sans leur produit.

Une question que nous aimerions résoudre est de savoir comment mieux « baliser » cette sortie de la drogue afin d'éviter d'y retourner.

Les prises en charge sont de plus en plus étroites et individualisées. Chaque usager fait l'objet d'une analyse et nous proposons des alternatives qui petit à petit devraient permettre à celui-ci d'évoluer au gré de ses compétences, vers un modèle de vie acceptable pour lui.

Le secteur soins

L'arrivée de ce secteur dans notre service, donne tout son sens au suivi des personnes dépendantes. Il permet, en s'associant si nécessaire au domaine de la psychiatrie, de considérer les problèmes globalement. Il est certainement nécessaire, ici, de rappeler que le médecin de notre service s'intéressera exclusivement à l'aspect dépendance de l'utilisateur et qu'il est souhaité que le patient maintienne le contact avec son médecin de famille pour tous les autres problèmes concernant sa santé. Il est possible pour les usagers de recevoir une substitution ou autre médication adaptée quotidiennement dans nos locaux 365 jours par année.

Nous avons développé des collaborations intéressantes avec des acupuncteurs et des physiothérapeutes après que nous ayons constaté qu'il fallait étendre la palette des soins à des prestations originales. Il y a là des résultats satisfaisants qui méritent confirmation.

Le secteur soins avait mis l'accent sur le dépistage de l'hépatite C déjà à l'automne 2002. Nous avons poursuivi cet objectif et proposé des traitements aux personnes qui le souhaitaient, c'est ainsi qu'un nombre significatif d'utilisateurs ont guéri leur hépatite et peuvent ainsi voir leur avenir sous un aspect positif.

Le secteur de réduction des risques

Ce quatrième pilier de la politique des drogues en Suisse est celui qui reste le plus difficile à appliquer et à expliquer. Sur le principe, il n'y a guère de problème : à savoir qu'il faut permettre à des personnes dépendantes de vivre en évitant de contracter des maladies graves ou de trouver la mort par overdose. Dans la pratique nous distribuons principalement du matériel d'injection stérile à des personnes qui sont en crise et ne « peuvent » pas se passer de ce geste qui consiste à s'injecter un produit. En mettant à leur disposition du matériel propre nous leur évitons de contracter des maladies opportunes comme le Sida ou des hépatites. Nous cherchons à leur permettre de surnager et de leur apprendre progressivement à nager. Nous les incitons fermement à rapporter le matériel usagé afin que celui-ci soit incinéré dans des conditions idéales.

Les studios protégés

Lorsqu'une personne dépendante en crise, qui ne trouve sa place nulle part, montre malgré tout qu'elle souhaite de l'aide, qu'elle demande une protection, nos studios peuvent momentanément servir de lieu de vie. Un contrat mentionnant un certain nombre de règles est signé par l'utilisateur et il est alors suivi quasi quotidiennement par nos services. Cette solution n'est dans la plupart des cas, pas satisfaisante. Il manque dans notre canton et les autres cantons romands (une étude faite par notre service l'avait démontré) une institution qui pourrait admettre des personnes dépendantes durant une période de crise avec un suivi médical psychologique, éducatif et social.

La prévention primaire

Une équipe, composée d'intervenants de tous les secteurs, se réunit régulièrement pour répondre aux demandes. Nous disposons de collaborateurs nouvellement engagés pour la plupart, il faut donc former ce personnel à la pratique de l'animation et à l'utilisation des outils de prévention dont nous disposons. Pour rappel, nous intervenons lors de soirées techno à la demande des organisateurs ; nous intervenons dans les écoles à la demande des élèves et de leurs enseignants. Nous répondons à de nombreuses demandes individuelles, enfants, adolescents, parents.

Secteur d'accueil

L'accueil chez nous se présente un peu comme une salle de bistrot. La clientèle y est dépendante et respectée. Le patron ou la patronne de cette « salle de bistrot » est une ou un intervenant. On n'y consomme ni alcool, ni drogues. C'est un lieu où il est possible de se restaurer, d'y faire parfois un bon repas, de se poser un moment. Il est aussi possible d'y créer un premier contact avec un intervenant de poser une demande d'aide, il est aussi possible de prendre une douche ou de faire la lessive.

Secteur "occupation, loisirs"

L'accueil dispose de jeux de société, il est possible d'y utiliser un ordinateur pour faire une lettre ou écrire sa vie. Un peu plus loin dans le jardin, une table de ping-pong, un jeu de boules. À Porrentruy, en sous-sol, une expérience nouvelle avec un atelier de soudure et un atelier bois. Plusieurs fois dans l'année, un, une intervenant (e) part pour un ou deux jours avec quatre usagers pour pratiquer un sport ou un loisir (voile, kayak, marche, montagne, natation etc.).

Secteur travail de rue

Un rapport annuel spécifique ainsi qu'une évaluation provisoire faite par la chaire de travail social de l'Université de Fribourg, (prof. Soulet) est disponible au secrétariat.

Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement les personnes et institutions avec lesquelles nous avons collaboré durant l'année écoulée et qui nous ont soutenus par leurs contributions, subsides et dons divers.

Nous remercions plus particulièrement:

- La République et Canton du Jura (RCJU)
- La Municipalité de Delémont
- L'Office fédérale de la santé publique (OFSP)
- Le Bureau Suisse pour la réduction des risques liés aux drogues (BRR)
- La Loterie Romande
- Les donateurs privés

Les personnes, qui par l'achat d'oeuvres d'art produites par des artistes jurassiens, contribuent à alimenter le fonds "Dons", ou qui ont fait une donation lors de mariages, décès, manifestations culturelles ou sportives.

Toutes les personnes qui nous témoignent de cette façon leur intérêt et leur soutien à notre travail.

Comptes 2003

Fondation dépendances trans-AT



COMPTE D'EXPLOITATION DE L'EXERCICE 2003

Produits	CHF
Subventions fédérales	459'137.60
Subventions cantonales	179'626.70
Subventions communales	18'750.00
Subventions Loterie romande	0.00
Recettes diverses	87'117.85
Loyers encaissés	17'570.00
Total des produits	762'202.15
Charges	CHF
Matériel & frais prévention & soins	39'522.40
Frais de personnel	1'347'550.15
Frais de locaux	102'627.20
Frais des studios loués	20'594.85
Frais de bureau	14'176.35
Acquisitions mobilier & matériel	19'802.95
Total des charges	1'544'273.90
Perte de l'exploitation (avant intérêts)	-782'071.75
Produits extraordinaires	2'763.08
Perte courante (avant intérêts)	-779'308.67
Produits financiers	882.25
Charges financières	-108.50
PERTE DE L'EXERCICE	-778'534.92

BILAN AU 31 DECEMBRE 2003

ACTIF	CHF
Actifs circulants	
Liquidités	422'218.62
Créances découlant de livraisons & de prestations	
- envers des tiers	127'759.45
Autres créances	
- envers des tiers	300.00
- AFC	717.20
Ducroire	-1'661.00
Actifs transitoires	12'921.10
Total des actifs circulants	562'255.37
TOTAL DE L'ACTIF	562'255.37
PASSIF	CHF
Fonds étrangers	
Court terme	
Dettes découlant de livraisons & de prestations	
- envers des tiers	36'488.35
Autres dettes	
- envers des tiers	6'360.70
- envers RCJU	555'846.18
Provisions	4'405.75
Passifs transitoires	18'942.00
Fortune libre	
Fond dons	28'747.31
Excédent de charges au bilan :	
Pertes reportées	-1'026'189.50
Excédent de charges	-778'534.92
Prise en charge des pertes antérieures	1'026'189.50
Acompte de subventions	690'000.00
Total fortune libre	- 59'787.61
TOTAL DU PASSIF	562'255.37